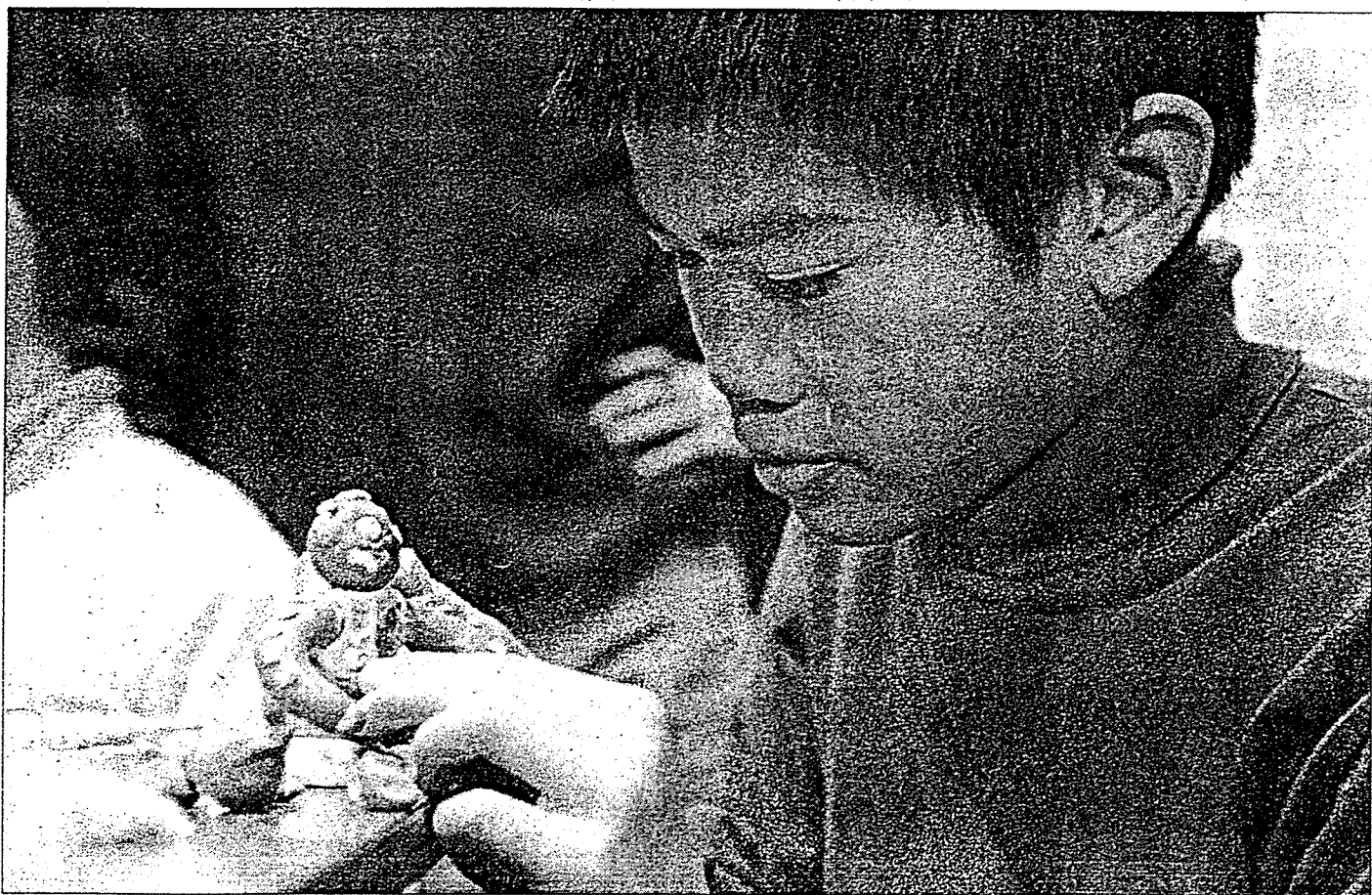


FILM D'ANIMATION

La citoyenneté prend forme

Dans le cadre du Festival de la citoyenneté de jeunes auscitains participent, cette semaine à la MJC, à la réalisation d'un film d'animation en pâte à modeler



Sony Truong, élèves au collège Mathalin, est l'un des jeunes auscitains à participer à l'atelier qu'anime cette semaine à la MJC l'association toulousaine Cartoon pâte (Photo Thierry Suiere)

LIONEL NIEDZWIECKI

Réaliser un film d'animation avec des personnages en pâte à modeler, c'est très amusant mais aussi très compliqué. » Sony Truong, 11 ans, est l'un des cinq jeunes stagiaires de l'atelier qu'anime, jusqu'à la fin de la semaine à la MJC, l'association toulousaine Cartoon pâte. Adhérent à la maison des jeunes depuis trois ans, l'élève du collège Mathalin fait ses premiers pas dans le monde de l'animation. Alors forcément, au début, ses camarades et lui tâtonnent un peu. « Nous avons commencé par créer un personnage. Un extra-terrestre, qui débarque sur une planète différente de la sienne. Là, il tombe amoureux

d'une jeune fille à qui il offre un cadeau. Mais les amis de son amoureux se moquent de lui car il est différent. »

La trame du scénario ne doit rien au hasard. L'atelier s'inscrit dans le cadre du Festival de la citoyenneté grâce auquel la MJC a obtenu de l'argent pour financer l'intervention de Cartoon pâte. « Le thème de la citoyenneté était imposé dans le scénario confirme Camille Urbain, membre de l'association toulousaine. Les enfants ont souhaité travailler autour de l'acceptation de la différence. Le fil de l'histoire s'est noué en une heure à peine. »

UN FILM DE QUATRE MINUTES

Pour autant la première journée de stage a été bien remplie : les enfants ont eu droit à une présenta-

tion générale de l'animation avec une démonstration par jeux optiques. Un bout de film a même été réalisé. Un enregistrement cadencé à douze images par seconde. Le format standard pour un téléfilm d'animation. « Tourner en vingt-quatre images par seconde comme au cinéma aurait demandé trop de temps. »

La semaine se poursuivra avec l'esquisse de l'univers des personnages, la rédaction du story-board et la fabrication proprement dite des personnages et des décors. « Le film durera environ quatre minutes, révèle Camille Urbain. A la fin du stage, chaque enfant repartira avec une cassette. Une projection publique est également prévue fin mars en partenariat avec Ciné 32, dans le cadre de la semaine de l'Internet. »

L'association Cartoon pâte est

une habituée du Festival du film d'animation d'Auch.

Mais c'est la première fois qu'elle anime un atelier dans le chef-lieu du Gers. « Depuis deux ans, nous intervenons un peu partout dans la région Midi-Pyrénées, précise Camille Urbain. A la demande des établissements scolaires, des centres de loisirs ou des MJC. »

Cartoon pâte mène de front ses activités pédagogiques et son travail de création puisque l'association toulousaine planche sur un film, qui doit être réalisé cette année. « Nous sommes encore au stade de l'écriture. Mais nous avons commencé les décors. »

Mener à terme un film d'animation prend du temps. Les jeunes stagiaires de la MJC pourront bientôt en témoigner.